

CAHIER D'ACCOMPAGNEMENT
POUR LES DIFFUSEURS







des mots d'la dynamite

Historique

Fondée en 1988 par l'artiste Nathalie Derome, la compagnie Des mots d'la dynamite aime provoquer des rencontres insolites. Depuis 30 ans, elle le fait entre les disciplines qu'elle ne cesse de questionner, entre les publics qu'elle rejoint, entre les collaborations artistiques et les milieux professionnels qu'elle réunit. C'est en privilégiant la rencontre intime et souvent avec des moyens volontairement artisanaux qu'elle prône le décloisonnement des disciplines.

Depuis sa fondation, Des mots d'la dynamite surprend par l'éventail et l'inventivité de ses propositions juxtaposant performance, oralité, théâtre, musique, poésie, danse, théâtre d'objets, arts visuels et médiatiques. Pionnière dans le secteur interdisciplinaire, elle a contribué à l'éclosion et la reconnaissance de la discipline à Montréal, au Québec et au Canada.

Elle compte à son actif la création de plus de 50 performances et 17 spectacles interdisciplinaires diffusés dans différents contextes: salles de spectacles, festivals, musées, centres d'artistes, et événements d'art in situ.

Le jeune public est apparu très tôt dans la démarche artistique de la compagnie. À la demande de partenaires- diffuseurs, des adaptations de trois spectacles pour adultes sont produites. D'abord, pour un public adolescent, *Le Retour du refoulé* (1990) est présenté au Centre national des arts d'Ottawa. *Un collage de textes* (1995) est ensuite adapté sous forme de capsules-performances dans le cadre du Festival de création de Paspébiac, sous la présidence d'honneur de Nathalie Derome. Avec le spectacle *Du Temps d'antennes* (2001), la compagnie rencontre les enfants de 7 à 12 ans à la Maison Théâtre et participe au festival Les Francophonies en Limousin, en France.

Les tout-petits

En 2007, Des mots d'la dynamite entreprend un nouveau cycle de création et s'oriente vers un territoire peu exploré au Québec et au Canada: le très jeune public de 18 mois à 5 ans. Depuis, quatre créations ont vu le jour pour ce groupe d'âge particulier: *Le spectacle de l'arbre* (2009), *Là où j'habite* (2013) et *Magie lente* (2016) ainsi qu'un événement déambulatoire, *L'allée des petits secrets* (2017). La nouvelle création de la compagnie, *C'est ma sœur!* (2019), s'adresse aux plus grands des plus petits soit les 4 à 7 ans. Les productions circulent au Canada, aux États-Unis et en Europe. Mentionnons qu'en 2013, les trois interprètes du *Spectacle de l'arbre* remportent conjointement le prix d'interprétation féminine du Festival international de marionnettes Katowice-Dzieciom, en Pologne.

Médiation culturelle

À chaque étape de création, l'équipe de conception va visiter les enfants, non pas avec une volonté de pédagogues- artistes, mais plutôt comme des humains qui vont à la rencontre d'autres humains. Les spectacles s'écrivent avec leur collaboration, à partir d'un thème ou d'un questionnement philosophique – l'origine du monde ; grandir, qu'est-ce que ça veut dire?; qu'est-ce que la fraternité, la sororité? – et, souvent, à partir d'une matière privilégiée : argile, laine, carton... Au fil des rencontres, les enfants deviennent nos guides, d'incontestables dramaturg et les coauteurs et coautrices de nos spectacles.





POUR NOUS, LA POÉSIE DU QUOTIDIEN
REJOINT LES GRANDES QUESTIONS
EXISTENTIELLES ET, COMME LES TOUT-PETITS,
NOUS AIMONS TOUCHER ET RESSENTIR
LE MONDE DE FAÇON SENSATIONNELLE!

AUSSI, NOUS FAISONS CONFIANCE À LA
LOGIQUE DE L'INCONSCIENT, MÊME PRIMITIF!

Accueillir les tout-petits au spectacle

Afin de répondre aux besoins des tout-petits, nous nous sommes intéressés aux théories du pédiatre et psychanalyste anglais Donald Woods Winnicott. Selon lui, le jeune enfant traverse un stade important qui lui permet d'établir un espace intermédiaire entre sa mère et lui, donc entre le dehors et le dedans. Cette zone intermédiaire, ou «aire de jeu», correspond à un lieu de repos ou d'illusion que l'on retrouve chez tout être humain et se situe à l'origine de l'expérience culturelle. C'est par l'établissement de cet espace potentiel que se développent, peu à peu, le jeu et la créativité. Il s'agit d'un premier mouvement de l'enfant vers l'autonomie.

Conscients de la fragilité de l'expérience, nous portons une attention particulière aux conditions d'accueil des enfants. Nous jouons à l'instant présent. Dans un échange direct, nous privilégions la rencontre entre les tout-petits et la poésie.

Les interprètes ne se formalisent aucunement si un enfant ressent le besoin de se lever en cours de représentation, s'il a besoin de se tourner vers les adultes accompagnateurs et de leur parler, ou s'il ressent une émotion trop forte et a besoin de pleurer momentanément. Les jeunes enfants exigent des interprètes une écoute active et une vulnérabilité assumée. Nous sommes ravis de jouer pour ces spectateurs authentiques qui ne connaissent pas encore les conventions théâtrales ou celles des sorties culturelles.

Pour plusieurs, c'est un premier contact avec l'Art. Pour les autres, c'est une expérience encore toute neuve. Il est émouvant pour l'artiste, le parent ou l'éducateur de croiser le regard d'un bébé qui se retrouve dans un espace inconnu jusqu'alors et qui, fasciné, développe sa vision du monde.

Pour faciliter cette première sortie, nous avons conçu un court document, « Accompagner un tout-petit au spectacle pour la première fois! », destiné aux adultes, mis à votre disposition sur notre site Internet. Nous vous incitons à leur faire parvenir dans les semaines précédant leur sortie.



Description du spectacle

Dans le spectacle *Là où j'habite*, le duo Téoù et Téqui se posent toutes sortes de questions existentielles:

Pourquoi on est là ?
Qui sommes-nous ?
Où allons-nous ?
Pourquoi tu es mon ami ?
Et si mon nom n'était pas Téoù ou Téqui,
est-ce que je serais encore Téoù ou Téqui ?

Ils répondent à toutes ces énigmes comme les enfants: en jouant, en chantant et en dansant.

Là où j'habite questionne l'état d'habiter: son corps, sa maison, son village, sa planète. Les éléments scénographiques et les accessoires du spectacle sont tous faits avec des matériaux à la portée des enfants: des maisons de carton et des blocs de bois, des marionnettes rudimentaires faites en chiffon, des jeux de lumières et d'ombres créés avec les lampes de poursuite (flash light).

Un duo homme-femme

En imaginant ce spectacle qui traite de la communication et de notre rapport au monde, il nous a semblé pertinent d'évoquer la dualité homme-femme, c'est-à-dire la rencontre entre un émetteur et un récepteur, interchangeables, mais dont la sensibilité et la vision du monde sont différentes.



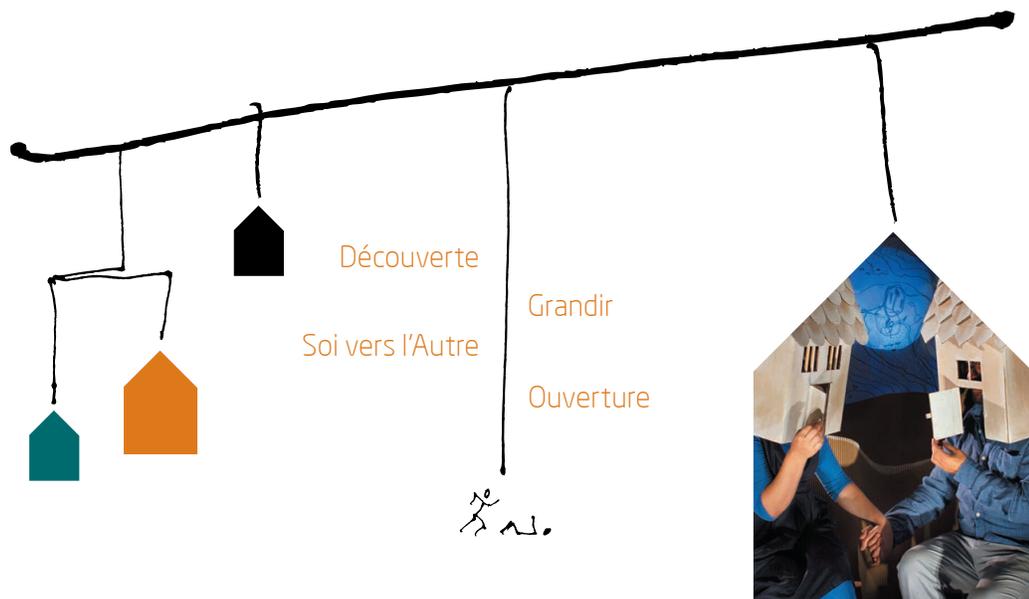
Ambiance d'accueil

Dans *Là où j'habite*, les interprètes accueillent eux-mêmes les enfants quand ils entrent. À la manière des « stars » ou des vedettes, nous projetons des ronds de lumières à leurs pieds, avec des lampes de poursuite. Cette façon de se présenter nous donne l'occasion de prendre contact avec chacun d'eux et de les mettre en confiance pendant qu'ils découvrent le lieu et s'installent. Nous plongeons ensuite dans le spectacle en s'éclairant mutuellement et en se demandant : est-ce qu'on est bien ? Est-ce que tu as peur dans le noir ? Est-ce que le spectacle commence ? Nous installons ainsi un état propice à la confiance qui traversera tout le spectacle.

Thème et intuition

Le thème qui chapeaute la recherche de *Là où j'habite* est celui de l'appropriation des outils de communication. Nous pensons que les jeunes enfants traversent, au quotidien, de grandes épreuves et de grands miracles en développant le langage et en apprenant les différents codes de la vie en société. Ils s'approprient, de jour en jour, chaque signe, chaque mot, chaque code de la communication comme autant de matières à toucher, à sentir, à regarder, à écouter et à explorer. Ils découvrent le monde, avec tous les défis de motricité, d'élocution et même de conceptualisation des idées concrètes et abstraites qui caractérisent la petite enfance. Leur volonté d'apprentissage et leur courage nous fascinent et nous prenons conscience de leur capacité à utiliser tous leurs sens pour pallier leurs manques à mesure qu'ils acquièrent et emmagasinent du savoir et deviennent de plus en plus autonomes.

Toutes ces étapes primitives sont indispensables. Elles laissent des empreintes sur la vie adulte de chacun et sur la façon d'entrer en relation avec le monde. C'est cette intuition qui gouverne l'écriture du spectacle.



Symbolismes et inspirations

Notre guide spirituel pour cette création est le philosophe Gaston Bachelard qui s'est intéressé, entre autres, au symbolisme de la maison en écrivant *La poétique de l'espace* (1957). Selon lui, la maison est notre coin du Monde. Elle est notre premier Univers, notre premier Cosmos. La maison amène l'idée de l'intériorité et de l'extériorité, de l'intimité et de l'espace public, de l'infiniment petit et de l'infiniment grand. Voilà les notions que nous avons développées en construisant le spectacle *Là où j'habite*.

La maison symbolise le centre de l'Univers.

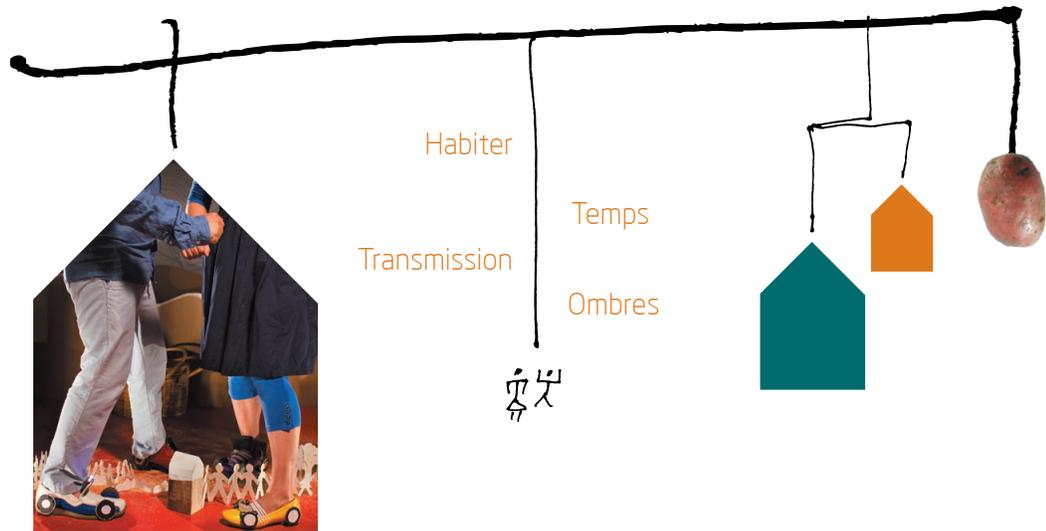
Dans le spectacle, Téou et Téqui expliquent que leur corps est comme une maison qui grandit en même temps qu'eux et que leurs bras sont comme des corridors qui mènent d'une pièce à une autre, ou bien, sont comme des chemins qui mènent de Soi vers l'Autre.

Le village symbolise la rencontre avec l'Autre.

Une petite ville se construit pendant le spectacle avec des blocs de bois. Elle est habitée par toutes sortes de petites marionnettes rudimentaires qui apparaissent peu à peu. Le village amène l'idée de l'ouverture sur le monde et de tous ses possibles, c'est-à-dire la multiplicité et la diversité des réalités de ses habitants.

Le voyage symbolise la quête et la découverte de soi et de plus grand que soi.

Pendant le spectacle, de nombreux déplacements ou voyages sont évoqués et imagés. Ils illustrent la découverte du monde qui nous entoure et permettent à chacun de mieux se connaître et de grandir.



Symbolismes et inspirations

Le cosmos et le système solaire symbolisent l'infiniment grand.

Dans le spectacle, un grand mobile fait de pommes de terre rappelle que l'infiniment grand rejoint l'infiniment petit en reliant la terre et l'espace. Dans cette lignée de pensée, un dessin fait par un enfant, représentant un bonhomme portant dans son ventre un autre bonhomme (une mère et son enfant?), est projeté sur une immense carte topographique et s'y promène. Plusieurs échelles de grandeur sont utilisées en cours de spectacle comme autant de points de vue sur une même réalité. Du micro au macro, il n'y a qu'un pas: un petit pas pour l'Homme, un grand pas pour l'Humanité!

Le papier symbolise l'impermanence de la vie et la brièveté de notre passage sur terre.

Comme base de la recherche scénographique, nous utilisons volontairement ce matériau fragile. Grâce à sa malléabilité, il est possible de créer rapidement toutes sortes d'univers qui se font et se défont sous nos yeux. Tous les enfants se construisent des maisons en papier, des cachettes qui les isolent du monde extérieur et délimitent leur territoire propre. Ainsi, paradoxalement, si la maison de papier est symboliquement reliée au secret, à la cachette, le papier est également intimement lié au phénomène de la transmission. C'est encore le papier qui reçoit les premiers dessins et les premières tentatives d'écriture des enfants: les premiers messages transmis à l'Autre de façon «médiatisée».



Des mots d'la dynamite,
7755, boul. Saint-Laurent, suite 300
Montréal (Québec) H2R 1X1

info@desmotsdladynamite.com
desmotsdladynamite.com
f Desmotsdladynamite
T. 514.528.7070

Équipe

Nathalie Derome
Directrice artistique et générale

Geneviève Simard
Coordination générale et administrative
info@desmotsdladynamite.com

Diffusion au Québec

Yves Bellefleur
Agent de diffusion
Summum Communications
yves@summumcom.qc.ca
summumcom.qc.ca
T. 819.820.0236

Diffusion hors Québec

Contactez-nous
Des mots d'la dynamite
T. 514.528.7070
info@desmotsdladynamite.com

Remerciements

Le conseil d'administration pour son soutien indéfectible:
Les enfants et les éducatrices du CPE La Sourithèque,
précieux partenaires de la création de *Là où j'habite*.

Crédit photos

Luc Sénécal, Réjean Lavoie, Émilie Bouchard,
Anne-Sophie Tougas, msfts productions,
Annick Beaulieu et Michel Pinault

Création vidéo

msfts productions

Traduction

Lexicos

Design graphique

Nelson Rouleau, DGA › nelrouleau.com

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des arts
du Canada



Canada Council
for the Arts



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal